



## La rugosité de la vérité

Quel élève n'a jamais entendu, après des heures de travail personnel intense, le terrible verdict de son professeur de mathématiques : « *Mon ami, je regrette mais votre résultat est faux !* »

– *Mais ce n'est pas possible...*

– *Malheureusement si. Vous vous êtes trompé quelque part. En tout cas le résultat est faux.*

Même si le professeur a du tact, le choc peut être rude. On en conviendra aisément, le petit zéro rouge dans la marge est d'autant plus difficile à avaler que l'élève s'est donné de la peine.

Et si le professeur était moins exigeant envers cette vérité si rugueuse ? Si, au lieu de s'attacher à l'impitoyable Vrai, il s'efforçait de plaire ? Cela donnerait quelque chose comme ceci :

– *Mon bon ami, mon opinion est que votre résultat est faux. Vous pensez le contraire ; c'est votre droit et je le respecte. Comme vous me semblez sincère, je vous ai compté le point.*

Que dire d'un tel professeur ? Quelle confiance lui donner ? Quels résultats espérer ?

Non ! Nous voulons au contraire de la rigueur et de l'exigence. Nous voulons qu'on reprenne les enfants qui se trompent, qu'on leur explique leurs erreurs, qu'on leur rabâche les méthodes qui conduisent au Vrai, qu'on punisse leur paresse, qu'on forme leur intelligence à rejeter impitoyablement le faux pour s'attacher à la vérité rugueuse, rigoureuse et exclusive.

Et si cette formation est difficile et parfois douloureuse, elle n'en reste pas moins passionnante !

Abbé Guillaume d'Orsanne

## La Foi dans la Charité

Monsieur l'abbé Vaillant

À l'approche de la fête de Pâques, tournons notre regard vers le Ciel, notre but à tous, lieu où triomphe la Charité du Christ dans la paix et la joie.

Tant que nous sommes dans cette vallée de larmes, nous devons, à la suite du Christ, cheminer en portant la Croix. Cette croix pesante, nous

Simon de Cyrène, il donne son visage à sainte Véronique, il pardonne à ses ennemis, il offre les trésors du Ciel au bon larron, il nous donne sa chère et tendre mère en même temps qu'il nous confie à elle, il convertit le Centurion, il ouvre son Cœur sacré au soldat Longin !

Nous sommes subjugués par tant



ne l'avons pas choisie. Ni la nôtre, ni celle de notre famille, ni celle de l'Église, ni celle de la France ! Et pourtant, c'est bien elle qui nous conduira à notre terme céleste.

Méditons le Chemin de Croix ; il nous fera porter notre croix comme le Christ porta la sienne.

Jésus ne cède rien sur la Vérité. Quand il affirme sa Royauté et sa Divinité, il sait qu'il signe sa condamnation à mort ! Dans le même temps, il ne cède en rien à la Charité. Abreuvé de douleurs, de coups et d'injures, il console sa mère puis les filles de Jérusalem, il partage sa croix avec

de force et tant de bonté. À la suite de Notre-Seigneur, nous ne devons rien céder ni d'un côté ni de l'autre. Cela suppose une grande maîtrise de soi-même, fruit de la grâce, de la prière et de la pénitence. Ce n'est pas nous que nous servons, c'est le Divin Maître. Regardons-le et imitons-le.

Ceux qui ont eu la grâce de connaître la belle figure de Monseigneur Lefebvre ont été frappés par sa fermeté et sa douceur. Pas de Charité sans Vérité, mais pas de Vérité non plus sans Charité. Nous devons garder la Foi dans la Charité.

**L**e vieux Paris, le vrai Paris, c'est la ville de saint Louis. On y retrouve partout sa présence : la cathédrale, la Sainte Chapelle – ce grand reliquaire construit pour accueillir la relique de la couronne d'épines ramenée de Byzance par les soins du saint roi – l'île qui porte son nom, la Sorbonne, la rue Saint-Jacques et la place Maubert – qui évoquent la présence des frères prêcheurs jacobins, saint Thomas d'Aquin au dîner royal et le lieu où le saint Maître Albert (Maubert) enseignait – le Palais de Justice, le Louvre... Tous ces lieux, tous ces noms font revivre dans notre mémoire le plus grand roi de France, le plus grand roi de la chrétienté, celui dont nous fêterons le 800<sup>ème</sup> anniversaire de sa naissance le 25 avril prochain. Il incarne et résume les vertus et le génie de notre beau pays.

Un hagiographe récent de saint Louis décrit ainsi les vertus françaises : « La Providence avait orné la France de trois pétales de l'esprit : foi, sagesse et chevalerie. À la différence, hautement symbolique, des royaumes voisins, notre emblème à nous n'était ni une tour crénelée, ni une gueule ouverte d'aigle aux serres éployées, ni un léopard affamé. C'était bien une fleur qui s'ouvrait (...) une fleur de lys trifoliée, comme si nous voulions dire à l'univers : la foi, la sagesse et la prouesse servent, de par la provision et la grâce de Dieu, notre royaume plus abondamment que toutes les autres vertus qui inspirent la crainte. Les deux feuilles du bas, qui symbolisent la sagesse et la chevalerie, gardent et défendent la troisième qui les surmonte et signifie la foi, car la foi est éclairée par la sagesse et défendue par la chevalerie. (...)

Tant que ces trois vertus formeraient ensemble un heureux bouquet en le royaume de France, il en tirerait force et fermeté d'âme. S'il adve-

nait qu'elles en fussent séparées ou arrachées, le royaume tomberait en grande désolation »<sup>1</sup>.

Blanche de Castille eut à cœur de cultiver, dans l'âme de son royal fils, un jardin à la française. « Elle



lui a appris à cultiver ces fleurs de seigneurie en rendant d'abord grâce à Dieu par l'assistance quotidienne à la messe ; en pratiquant ensuite les exercices du corps qui feraient de lui un preux chevalier ; en formant enfin son discernement par la méditation

des exemples du passé. Cela supposait l'apprentissage de l'histoire sainte et de l'histoire de France comme de celle de la chrétienté. Blanche professait qu'un roi illettré n'était qu'un âne couronné »<sup>2</sup>.

Le Maître de saint Louis, Vincent de Beauvais, lui enseignait que la science ne nuit pas à la foi, elle l'éclaire et la fortifie. La Sapience exerce au discernement et élève les peuples vers les compréhensions supérieures. Un royaume meurt de la matière et vit de l'esprit. La description des phénomènes de la nature, leur explication par leurs causes, leurs propriétés et leurs effets, leur contemplation poétique, religieuse et philosophique, sont autant d'hymnes élevés à la gloire du Dieu créateur. Il faut donc encourager la science au nom même de la foi.

Telle est la lumière qui éclaire la formation intellectuelle donnée à l'école Sainte-Marie car toutes les études peuvent se ramener à l'étude de Dieu, en Lui-même ou en ses œuvres.

Soyons fiers du sang qui coule dans nos veines. L'héritage de nos anciens est fait de Foi, de nourriture intellectuelle et de mâles vertus. Fils de France, faisons reflourir ces fleurs, les Lys de France, dans le jardin de notre âme. Que nos élèves, tels des passeurs d'Histoire et de Tradition, soient comme ces moines copistes du haut moyen-âge, qui – à une heure où l'invasion barbare coulait dans le Royaume comme une lave brûlante – recueillaient et sauvegardaient fidèlement la sagesse gréco-latine pour la transmettre à une génération apaisée par l'imprégnation progressive des mœurs chrétiennes, la France de saint Louis.

<sup>1</sup> Philippe de Villers, *Le roman de Saint Louis*, p. 125 et sq

<sup>2</sup> Philippe de Villers, *Le Figaro Histoire*, numéro 11, décembre 2013 – janvier 2014, p. 20

## Pourquoi priver les enfants de choses permises ?

■ Nous sommes obligés, malgré nous, de demander à nos jeunes gens bien des sacrifices. Si nous permettons tout, nous ne sommes plus chrétiens, et quelque faciles que nous puissions être, chacun selon notre méthode, il y a toujours un moment où la conscience nous crie : *c'est défendu*, il faut nécessairement s'arrêter ; et dès ce moment commence une lutte désespérante avec les jeunes gens.

■ Je suis convaincu que si vous vous retranchez sur les dernière limites du *permis*, de ce qui n'est *pas criminel*, pour ne défendre que cette position, vous ne pourrez y maintenir les jeunes gens ; ils la franchiront, et en perdant leur vertu, ils la perdront définitivement parce qu'ils n'auront pas été formés à l'esprit de sacrifice qui les eût retirés du péché, même après plusieurs chutes.

■ Le royaume des cieus souffre violence ; nos jeunes gens, pas plus que les autres chrétiens, ne pourront y parvenir en ne se privant de rien. Dorez-leur la pilule, c'est très bien, c'est une affaire de tact et de prudence, mais il faut qu'ils l'avalent, leur

salut est à ce prix.

■ Voyons ce que font les hommes de guerre pour sauver une place forte de grande importance. Ils ne se contentent pas de se retrancher dans la citadelle, ils gardent les abords avec soin. Un officier du génie, en me montrant les forts de Paris, me disait que quand l'ennemi était au pied des murailles, la place était perdue. C'est pour cela que des fossés larges et profonds en défendent l'accès, que des talus placés de l'autre côté ne permettent pas à l'ennemi de s'en approcher sans se faire balayer par l'artillerie.

■ Le salut de nos jeunes gens est à cette place. S'ils ne défendent que le point principal, il sera vite pris ; mais si l'esprit de sacrifice les anime, s'ils se privent de mille choses qui, sans être mal, ne sont pas très bien... il faudra un temps infini au démon pour s'emparer des derniers retranchements, qui sont défendus par les seconds, préservés eux-mêmes par les premiers.

■ Les parents\*, en général, nous comprennent fort mal, nous secondent très peu et entravent notre action.

Père Timon-David

*Traité d'éducation chrétienne*

\* Ceux d'autrefois et d'ailleurs ; ni aujourd'hui ni chez nous, évidemment...

## Les perles de nos élèves

- ☺ Le montagnard s'appuyait sur son pistolet.
- ☺ Un quiproquo est un hypocrite.
- ☺ Les potes-au-feu...
- ☺ Une hérésie, c'est quand on est piqué par un hérisson.
- ☺ Le naufragé était sur son rat d'eau.
- ☺ Celui qui joue de l'orgue est un orgueilleux.
- ☺ Je cherche le prix du beur.
- ☺ Le synonyme de « clos » est « open ».
- ☺ Des droites sécantes c'est un point qui coupe entre deux droites.



- ☺ S'il y a une inondation, c'est pas grave : chez nous on a du parquet flottant.
- ☺ La meunière est la femme du moulin.
- ☺ Duplexe a agrandi nos colonies des Indes en se faisant Nababes.
- ☺ Un angle se coupe d'un pion à l'autre.
- ☺ Je lavais le sol à grand dos.

## Sachons vivre !



En France, les gens polis n'appellent pas au téléphone pendant la nuit (sauf urgence évidemment). Quelle est la règle d'usage ?

**Pas avant 9 heures !**

**Pas après 21 heures !**

Il reste encore pas mal de temps pour papoter...

## Le carnet de nos anciens



- Mariage d'Alban Hachard et Astrid Doutrebente le 15 février 2014 à Pacy-sur-Eure.
- Naissance et baptême d'Anaïs, 2<sup>ème</sup> enfant de Monsieur et Madame Joseph Ribault, le 4 et le 9 novembre 2013.
- Naissance et baptême d'Antonin, 1<sup>er</sup> enfant de Monsieur et Madame Augustin Agenais, le 15 novembre 2013 et le 11 janvier 2014.
- Mariage de Romain Wagner et Véronique Bart le 5 juillet 2014 à Thouars.

**SAINT PERE**  
Marc-en-POULET

ALORS, LES PROMISSES POUR LA FIN DE SAISON...  
ON LES GARDEZ, C'EST COMME POUR LES MEIS EN LE VANT LES SURAIGES DES PAYSANS ENRIQUE L'ORDRE DES CHAMPAGNE...

**RUGBY**

...reçoit sur ses terres...  
...à 15 heures sur le pré !

**DIMANCHE 13 AVRIL 2014**

**PLOËRMEL-MALESTROIT**

Groupama Partenaire du S.P.R.C.

La bonne entente dans notre village...

## La chronique de l'École

Frère Jean-Benoît



- Du 17 au 20 janvier, nos élèves de troisième, seconde et première sont à Flavigny, pour une retraite tonique prêchée par Monsieur l'abbé Laurençon. Ils en reviennent un peu plus sages...
- Toute l'après-midi du samedi 15 février est occupée à la mise sous enveloppe de notre dernière lettre aux amis et bienfaiteurs. Le réfectoire se transforme en centre de tri postal.



- Le dimanche 16 février, notre chorale se déplace à Caen. Les fidèles de Normandie ont ainsi l'occasion de faire plus ample connaissance avec l'école. L'après-midi, une promenade nous mène sur la côte du débar-



quement, à la batterie de Longues-sur-Mer. Nous constatons la robustesse légendaire des infrastructures de défense mises en place par les Allemands.

- Les élèves de seconde profitent bien des vacances de février en visitant Rome. Monsieur l'abbé d'Orsanne et Monsieur de Rouvray guident nos garçons à travers la Ville Éternelle. Tous en reviennent enchantés.
- Le dimanche 16 mars, notre chorale chante la messe dans notre chapelle Saint-Pierre et Saint-



Paul à Rennes. Cette belle prestation est suivie d'un sympathique pique-nique sur les bords d'un étang.

- Le dimanche 30 mars, la chorale de l'école investit Saint-Nicolas du Chardonnet pour y chanter les messes, ainsi que Notre-Dame (de la Consolation pour l'instant...). Des stands tenus par nos fidèles professeurs et amis, proposent aux Parisiens toutes sortes de spécialités bretonnes.
- Le mercredi 9 avril, notre équipe de rugby dispute un match contre celle de Saint-Père. Sainte-Marie remporte la rencontre sur un score sans appel de 66 à 0 !
- Samedi 13 avril, Monsieur Jan donne une conférence aux élèves sur Cinna.
- Un grand nombre d'élèves rentrent chez eux, afin d'assurer le service des offices de la Semaine Sainte dans les prieurés.

## Des bêtes et des hommes...

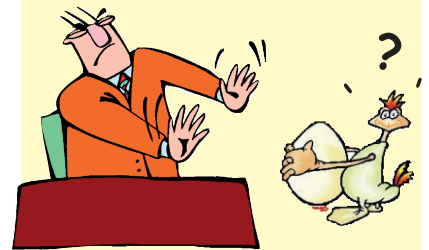
**N**os poules pondent des œufs. Oui, oui, ne riez pas ! Tous les jours, un œuf authentique sort de leur derrière et tombe à terre.

Là, l'homme moderne intervient :

- Pouah ! Pouah ! Pouah !

Le pauvre... Lui qui n'a jamais vu une poule qu'à travers un écran plat ne peut comprendre la valeur d'un œuf chaudement tombé dans le crottin.

Cet homme moderne fait le dégoûté. Pour lui, un œuf doit être bien propre, calibré mécaniquement et daté à l'imprimante – comme si une poule avait une cartouche d'encre dans le croupion. Pas de belle boîte ? Pas d'estampillage médical ? Pouah !



Il en est de même pour tous les produits de la nature. Combien d'enfants ont vu – je dis vu de leurs vrais yeux – du vrai lait sortir du vrai pis d'une vraie vache qui a brouté de la vraie herbe ?

Je dis vrai, parce qu'il doit bien exister une *iChose* qui fait tout cela virtuellement, et qui permet de plonger les mains dans la bouse sans se les salir.

Alors, observons les vrais animaux, pour que nos enfants ne disent pas un jour :

- Merci, mon Dieu, d'avoir créé les briques qui nous donnent du lait, et les boîtes qui nous donnent des œufs.

École Sainte-Marie, Le Bois Martin  
35430 SAINT-PÈRE  
Tél. 02 99 58 89 07  
[www.ecolesaintemarie.fr](http://www.ecolesaintemarie.fr)

